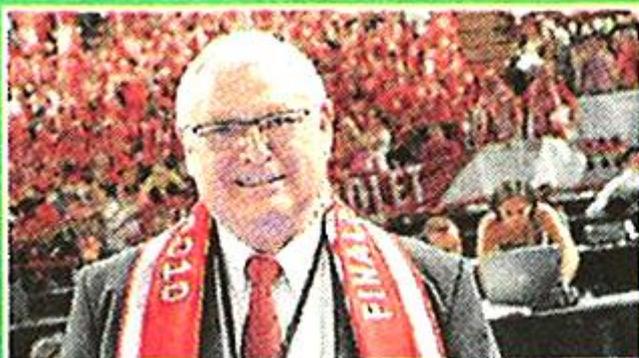




*Alors que Cholet Basket joue son dernier match de la saison, ce soir, sur le parquet du Havre, Patrick Chiron revient sur une année très difficile.*

**CAHIER SPORT**

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 5 mai 2014*



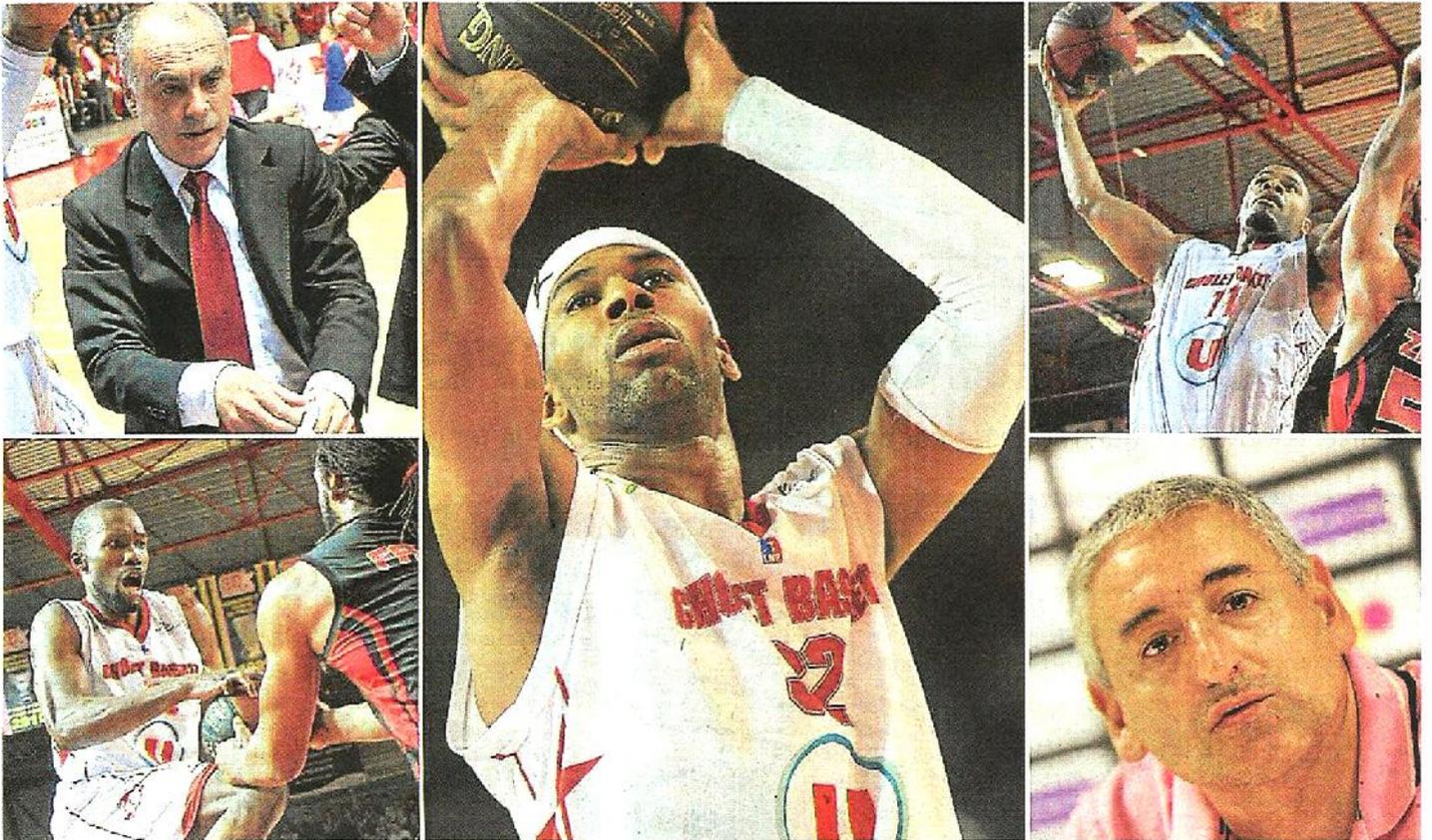
**BASKET.** Alors que Cholet joue son dernier match, ce soir, au Havre, le président de CB, Patrick Chiron, tire le bilan d'une saison ratée.

**PAGE 10**

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 5 mai 2014*



Cholet Basket a mis un terme à sa saison, lundi soir, au Havre. Une dernière défaite (106-97) qui illustre bien les difficultés de cette saison. Retour en chiffres sur une année ratée. Avant le grand coup de balai.



En 2013/14, Jean-Manuel Sousa (bas à droite), Steeve Ho You Fay (bas à gauche), Lamayn Wilson (centre) et Claude Marquis (haut à droite), devaient être les héros de la saison de la reconquête. C'est raté. Souhaitons à Laurent Buffard (haut à gauche) que l'exercice 2014/15 soit plus emballant.

**1** Depuis son accession en Pro A, en 1987, Cholet Basket n'avait jamais raté les play-offs deux années de suite. C'est désormais chose faite. Bien malheureusement.

**1 bis** Un joueur est assuré de signer son premier contrat professionnel à l'intersaison. Il s'agit du jeune pivot, Yannis Morin. Le coach Laurent Buffard l'a assuré, lundi soir, après le match face au Havre. « C'est un joueur d'avenir », a-t-il dit.

**3** Comme le nombre de retours au club lors la dernière intersaison. Trois retours ratés. Que ce soit Lamayn Wilson (d'une grande irrégularité et sans goût pour la cause défensive), Claude Marquis (souvent sevré de ballons dans une équipe abonnée au jeu extérieur), ou bien Steeve Ho You Fat (qui n'a pas réussi à se hisser au niveau Pro A), aucun des trois n'a signé une bonne saison. Comme un symbole.

**4** « Couper » un entraîneur en cours de saison n'est pas une habitude

choletaise. Le remplacement de Jean-Manuel Sousa par Laurent Buffard n'est ainsi que le quatrième exemple du genre depuis la création de Cholet Basket, en 1975. Durant la saison 1995/96, Alain Thinet avait cédé sa place à Jean Galle. En 2002/03, Jean-François Martin avait été remplacé par Olivier Garry. Enfin, en 2006/07, Ruddy Nelhomme avait été remercié, laissant sa place sur le banc à Erman Kunter.

**10** Soit le nombre de défaites - en Pro A - de Cholet sous l'ère Laurent Buffard. Le bilan n'est pas bon, mais il assure l'essentiel : le maintien. Les esprits chagrins pourront toujours dire que Jean-Manuel Sousa avait fait mieux en première partie de saison (huit défaites). Mais ce serait vite oublié la fracture béante qui s'était creusée entre le coach et l'équipe. Au ratio, seul moyen de comparaison fiable entre les deux coaches, l'avantage revient à Laurent Buffard avec 7 succès en 17 rencontres (41,2 %). En Pro A, Jean-Manuel Sousa affichait 38,5 % de victoires (5 en 13 matches).

**13** Soit la place finale de Cholet Basket au classement final. Pour retrouver trace d'une aussi mauvaise position, il faut remonter à la saison 1995-1996, qui était jusqu'à aujourd'hui une anomalie dans l'histoire du club choletais. Un triste record donc égalé.

**36** Soit la meilleure marque offensive d'un joueur choletais, cette saison, sur les parquets de Pro A et d'Europe. Elle est l'œuvre de John Cox, lundi soir, au Havre (14/23 aux tirs, dont 6/8 à 3 points). Avec 14,6 points de moyenne, le capitaine choletais aura été le top scoreur de l'équipe et le 9<sup>e</sup> de Pro A. Une bonne année statistique.

**67** Soit le nombre de points inscrits par Cholet Basket lors de son dernier match européen, une défaite, le 25 janvier, à Szolnoki Olaj, en Hongrie. Malgré tout, le parcours de CB en EuroChallenge aura été une des rares satisfactions de la saison, puisque John Cox et C<sup>o</sup> se sont hisses jusqu'au Last-16.

**79** Soit le nombre de points marqués par Roanne, le 14 février, sur le parquet de la Meilleraie, à l'occasion des 8<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France. Ce soir-là, CB n'en marquait que 74. Résultat : une défaite et une élimination. Une (nouvelle) tare dans la saison. Et un nouvel objectif de début de saison raté. A domicile, qui plus est.

**173** Soit le (petit) nombre d'interceptions réalisées cette saison par Cholet Basket. Personne en Pro A n'a fait pire. Un bonnet d'âne qui n'est pas isolé, car CB est aussi le dernier de Pro A en matière de contres (35). Deux catégories statistiques qui disent finalement beaucoup sur le manque d'agressivité des Choletais, qui auront eu un défaut constant et rédhibitoire : ne pas assez défendre.

**4 500** Soit la moyenne de spectateurs à chaque match à domicile. Une des meilleures affluences de Pro A. Et une nouvelle preuve que les Mauges sont une vraie terre de basket. Malgré une saison difficile, le public choletais est donc resté fidèle.

# Ailleurs, la saison 2013-2014 n'est pas finie

**Pour Cholet et six autres équipes de Pro A\*, la saison s'est achevée lundi soir. Pour les autres formations, les meilleures, les play-offs débiteront lundi prochain. Tour d'horizon.**

## STRASBOURG - CHALON

Sur le papier, entre le 1<sup>er</sup> et le 8<sup>e</sup> de la saison régulière, c'est le quart de finale le plus déséquilibré. Mais Nanterre, l'an passé, a prouvé que finir 8<sup>e</sup> pouvait conduire à de grandes choses. Vainqueurs de la phase régulière pour la première fois de leur histoire, les Alsaciens s'appuient principalement sur le tandem Antoine Diot - David Andersen. En face, dans le sillage d'AJ Slaughter, Chalon carure à l'offensive.

**Confrontations cette saison : 1-1**

## NANCY - PARIS-LEVALLOIS

A Cholet, Randal Falcker n'a laissé que des bons souvenirs. De retour en France après une saison à Besiktas (Turquie), le pivot américain (11,2 points, 9,3 rebonds, 20,1 d'évaluation) est aujourd'hui la clé de voûte du dispositif d'Alain Weisz à Nancy. En face, Paris-Levallois compte sur

Blake Schilb pour franchir le cap des quarts de finale, chose qui ne lui est plus arrivée depuis... 1999.

**Confrontations cette saison : 1-1**

## LE MANS - DIJON

Vainqueur de la Semaine des As, Le Mans a pour ambition de décrocher un nouveau trophée avant le départ de son coach JD Jackson. En face, les Dijonnais s'avancent forts de leur invincibilité cette saison sur leur parquet.

**Confrontations cette saison : 1-1**

## LIMOGES - VILLEURBANNE

14 ans après son dernier titre, le CSP Limoges est de retour en play-offs. Face à eux, les hommes de Jean-Marc Dupraz retrouveront Villeurbanne et sa « star » du moment, Edwin Jackson. L'arrière français, auteur de 44 points lundi, vient de terminer meilleur marqueur de la saison régulière (18,2 points).

**Confrontations cette saison : 2-0**

\* Nanterre, le champion de France en titre, n'est pas qualifié pour les play-offs. La saison des Franciliens n'est toutefois pas finie. Dimanche (18 h 30), ils disputeront la finale de la Coupe de France face à Nancy.

## TABLEAU DES PLAY-OFFS 2013-2014



Le Courier de l'Ouest – Mercredi 7 mai 2014

# Cholet Basket : bilan d'une saison compliquée

Battus au Havre lundi pour leur dernier match de la saison, Claude Marquis (*photo*) et les Choletais ont vécu un exercice délicat. Entre changement d'entraîneur, renouvellement des joueurs et de nombreuses lourdes défaites, le club termine à une décevante 13<sup>e</sup> place.

En Sports



Georges Mesnager

Ouest France – Mercredi 7 mai 2014

# Il manquait bien des ingrédients cette saison

**Pro A.** Recrutement pas à la hauteur des objectifs, départs, absence de leader et d'intensité défensive : Cholet, 13<sup>e</sup>, a eu trop de lacunes pour viser les playoffs.

## Début d'exercice en fanfare

Qui aurait vu Cholet leader après quatre journées de championnat ? Pas grand monde, et pour cause. Auteur d'une saison 2012-2013 mitigée, le club des Mauges ne faisait guère partie des favoris cette année. D'autant que l'effectif, presque entièrement remanié, avait tout à construire. Mais voilà, les bonnes surprises ne viennent pas toujours de là où on les attend, et Cholet démarrait fort, fauchant sur son passage Dijon, Strasbourg au Rhénum et Limoges à Beau-blanc. « Les joueurs avaient fait une très bonne préparation physique, et avaient beaucoup d'adresse aux trois points », note Laurent Buffard. Malheureusement, il en fallait plus.

## Traversée du désert hivernale

Quand on crée une équipe *ex nihilo*, qui plus est avec un certain nombre de paris, tel Kanté, Ho You Fat ou Burrell, censés passer le cap de la Pro B à la Pro A, on ne gagne pas toujours. La mayonnaise ne prend pas. Cholet n'a pu que le constater dès le mois de novembre, quand son naufrage a commencé. Le passage à un rythme de deux matches par semaine, avec l'Eurochallenge, n'y est pas pour rien. Certains joueurs n'ont pas tenu le choc, et aucun leader n'était là pour stopper l'engrenage de

la défaite entamé en championnat.

L'équipe entraînait dans sa chute son coach Jean-Manuel Sousa, remplacé après Noël par Laurent Buffard. Autre style, autres méthodes, mais même constat pour le nouvel arrivant. « Au bout de trois entraînements, j'ai compris que ce serait très compliqué cette saison... Je n'ai pas bien dormi toutes les nuits en janvier et février. C'était un challenge. » Buffard ne s'était pas trompé. À défaut de viser les playoffs, Cholet allait jouer le maintien, finalement acquis à Antibes, fin mars.

## Chronique d'une saison compliquée

Champion en 2010, le club des Mauges avait légitimement le droit de rêver à autre chose que deux saisons sans playoffs. Mais s'en est-il vraiment donné les moyens cette année ? Le moins que l'on puisse dire, c'est que la tâche était compliquée d'avance, Cholet ayant commencé sa saison sans véritable meneur et avec un banc restreint. « Le recrutement ne correspondait pas forcément aux objectifs, même si il y avait du talent dans cette équipe », rappelle Laurent Buffard. Stoglin en est peut-être le meilleur exemple : techniquement très doué, il était trop instable pour porter l'équipe.

Plus qu'un problème de niveau de joueurs, celui de l'investissement de chacun a profondément pesé sur le destin du club cette saison. « Ce qui a manqué, c'est un leader, et de l'intensité défensive », résume le technicien choletais.

## Priorité à la formation

Encore engagé avec Cholet pour une saison, Laurent Buffard a déjà une idée bien précise de ses envies pour faire mieux. « J'ai besoin d'avoir des joueurs qui s'identifient à un club. Un mélange d'expérience et de jeunesse. » Premières cibles du coach : un poste 1 et un poste 5 très performants. « Un poste 4 athlétique aussi, et deux ou trois joueurs extérieurs shooteurs. »

Autre priorité : l'intégration au groupe professionnel de davantage de jeunes issus du centre de formation. « On doit absolument le pérenniser, il doit être performant. » Morin et Moendadze devraient ainsi avoir davantage de temps de jeu l'an prochain, et s'ajoutent au seul autre membre d'ores et déjà connu de l'effectif : Rudy Jomby, sous contrat encore une année.

Textes :  
Virginie BACHELIER  
et Nicolas MANGÉARD.



**Jean-Manuel Sousa**  
(jusqu'au 27 décembre)

**Pro A :** 5 victoires, 8 défaites (71,8 pts marqués/78 pts encaissés).  
**Eurochallenge (1<sup>er</sup> tour) :** 5 victoires, 1 défaite.



**Laurent Buffard**  
(depuis début janvier)

**Pro A :** 7 victoires, 10 défaites (77,5 pts marqués/81,8 pts encaissés).  
**Eurochallenge (2<sup>e</sup> tour) :** 1 victoire, 5 défaites.



**6** Le nombre de défaites consécutives qui ont amené son éviction.

**5** Le nombre de victoires à domicile en 7 matches de championnat.

## Qui pourrait rester à Cholet Basket ?

Anthony Goods, blessé au genou, a déjà rejoint les États-Unis, et ne devrait pas revenir dans les Mauges. Pas plus que Justin Burrell, dont le futur pourrait s'inscrire à l'étranger. Les vétérans Lamayn Wilson, Claude Marquis et John Cox ne devraient

pas non plus prolonger l'aventure avec Cholet basket.

Quid d'Éric Chatfield, vraisemblablement apprécié par son entraîneur en fin de saison ? C'est peut-être là, une piste sérieuse pour une prolongation de contrat. Peu convain-

cant en Pro A cette saison, Steve Ho You Fat va partir, pour une destination toujours inconnue. Rappelons que Jim Bilba, assistant de Laurent Buffard, ne poursuivra pas à Cholet. Jean-François Martin prend la direction du centre de formation.

## Thierry Chevrier : « Une saison compliquée »

Trois questions à...



**Thierry Chevrier,**  
manager général de Cholet Basket

### Quel bilan tirez-vous de cette saison ?

Déjà et c'est important, on a changé d'entraîneur. Ce n'est arrivé que deux fois en 11 ans. Ça n'a pas été facile pour Jean-Manuel Sousa de passer derrière Erman Kunter. Il a en plus cumulé quelques pépîns, notamment la première année avec l'appendicite d'A.J. Slaughter. On avait fait le choix cette année de développer des joueurs venus de Pro B, Ho You Fat et Kanté. On n'a pas su le faire mais on a pris ce risque-là. C'est une saison compliquée, mais il y a aussi le fait que le championnat prend une autre configuration avec les retours de Paris, Limoges, ... Ça modifie la hiérarchie. On va dire que Cholet n'a pas évolué : mais Cholet a ses contraintes ! S'il y avait une déception, ce serait la coupe de France.

### Regrettez-vous cette participation en Eurochallenge, qui a pompé beaucoup d'énergie ?

Non, je n'ai aucun regret. Et s'ils nous sollicitent de nouveau, il faut y retourner. C'est une belle compétition qui doit aider le club et les jeunes joueurs à grandir.

### Jim Bilba part. Comment va s'articuler le staff désormais ?

Il y a quelque chose d'important, c'est le départ de Jacques Catel (directeur du centre de formation). Il a fait un travail remarquable. C'est assez naturellement que Jean-François Martin, qui avait en charge les Espoirs, le remplace. Pour que le lien entre le centre de formation et l'équipe pro soit encore plus fort, le nouveau coach en charge des Espoirs aura le rôle de troisième assistant de Laurent Buffard. À titre personnel, ça fait 10 ans que je travaillais avec Jim et ça s'était toujours bien passé. Son départ est de la responsabilité du président et du conseil d'administration. C'est une situation qui arrive dans la vie d'une structure sportive. Pour le remplacer, il y a déjà de nombreux candidats. Ce sera quelqu'un de complémentaire et sur la même longueur d'onde que Laurent Buffard.

Quest France – Mercredi 7 mai 2014

## Cox et Chatfield au top, les flops Wilson et Jomby

### Ils ont assuré

Au sein d'une jeune équipe, l'expérience de **John Cox** aura été appréciable. Se muant en meneur durant de nombreuses semaines, l'ancien Parisien, plus à l'aise par la suite à son poste 2 initial, a apporté un peu de stabilité à un effectif fluctuant.

L'arrivée d'**Eric Chatfield**, à la mi-saison, ne s'est pas faite de la meilleure des façons. Blessé et pas encore préparé physiquement, on ne reconnaissait plus l'ancien shooteur de Paris-Levallois. Une fois d'attaque, ses qualités de meneur d'homme, son adresse et ses inspirations offensives ont fait mouche, faisant de lui un joueur capable de prendre le jeu en main. Autre élément essentiel sur la fin de saison, **Anthony Goods**. Arrivé en janvier, l'arrière n'a pas mis longtemps à se fondre dans le jeu, et a vite gagné sa place dans le cinq majeur. Adroit, malgré une propension à parfois trop systématiser le shoot extérieur, il termine avec une moyenne de 12,9 points (à 53,3 %). Surtout, il aura amené un peu d'audace à une attaque choletaise souvent statique.

Enfin, et c'est sûrement l'une des bonnes surprises, **Justin Burrell** signe une belle fin de saison. Volontaire et impliqué, les choses avaient

pourtant très mal démarré pour lui, l'écart entre la Pro B et la Pro A paraissant même trop grand. Mais, plus à l'aise dans la raquette, à mi-distance et en défense, il termine en trombe la saison.

### Ils ont été à la hauteur

Face aux adversaires plus physiques, plus mobiles, ou plus adroits fleurissant en Pro A, **Claude Marquis** n'était pas, sur le papier, l'homme de la situation. On ne pouvait pas forcément demander monts et merveilles au Choletais de 34 ans. Pourtant, il a fait son possible pour tenir le rôle de titulaire qui lui était attribué, parvenant à imposer sa loi défensivement sur certains matches à enjeu.

Quant à **Yannis Morin**, jeune (et frêle) espoir tout droit sorti du centre de formation, il a réussi quelques bonnes entrées en Eurochallenge, avant de devenir une rotation intéressante sur la fin du championnat. Même constat pour **Kadri Moenedadze**, dont la fraîcheur et les qualités défensives ont été remarquées à plus d'une reprise.

### Ils ont déçu

À la lecture des statistiques de **LaMayn Wilson** (12,4 points, 5 rebonds pour 14,1 d'évaluation), difficile d'imaginer qu'il fasse partie des flops de la

saison. Pourtant, l'intérieur américain n'a pas réalisé un exercice très probant. Si son apport offensif est incontestable, il a trop souvent choisi ses matches, notamment dans l'intensité défensive. Il n'a été un leader que trop rarement en privilégiant sans cesse la solution individuelle. Domage.

Collectif, **Rudy Jomby** l'a été (7,8 pts, 5,3 rbd, 2,6 pds). Mais son apport offensif a de nouveau été famélique avec des pourcentages aux tirs catastrophiques (33,8 % à 2 pts, 28,7 à 3 pts). Alors qu'il fait partie des plus gros salaires du club et que son temps de jeu a été en hausse (27 min), il n'a pas su, justement, hausser son niveau de jeu.

**Terrell Stoglin** a lui vécu une saison contrastée. Indéniablement doué *offensivement* (14,9 pts), il n'a en revanche rien apporté en défense, incapable de contourner un écran. Son parcours à Cholet s'est terminé par une absence volontaire à un match d'Eurochallenge, sans pré-

venir personne. Il ne laissera pas un grand souvenir dans les Mauges.

Pas plus d'ailleurs que **Steeve Ho You Fat** et **Lamine Kanté**. Arrivés de Pro B, les deux joueurs n'ont jamais trouvé la bonne carburation, malgré quelques petits coups d'éclat. Le premier nommé (3,2 pts, 2,3 rbd) a quand même terminé la saison, dépannant à l'aile. Kanté a lui résilié son contrat pour partir à Poitiers, son ancien club (Pro B) sans avoir franchi le palier Pro A (4,6 pts, 2,1 rbd), notamment en défense.

### Ils sont partis rapidement

**Tyler Brown** n'a joué que cinq matches en début de saison avant de partir. De son côté, **Torey Thomas** a disputé quatre rencontres pour un impact intéressant (7 pts, 3,1 rbd, 4 pds). Annoncé comme un leader, il a été victime du retour en forme de Chatfield, avant de quitter le club par la petite porte.

« On a non seulement manqué d'expérience mais surtout d'un joueur capable de fédérer, qui avait gagné des choses. »

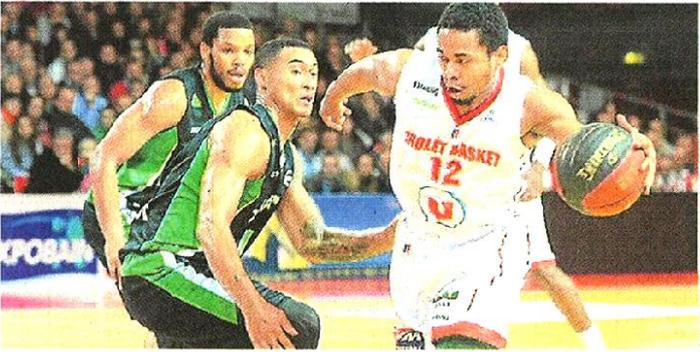
Laurent Buffard, à propos du manque de leadership dans l'équipe.



**Samedi 5 octobre 2013** : Cholet l'emporte à domicile face à Dijon (85-75) en ouverture du championnat. Suivront trois autres victoires consécutives pour le club, qui démarre le championnat en fanfare devant des fans ravis.



**Samedi 14 décembre** : à domicile, face à Antibes, pourtant lanterne rouge du championnat, CB tombe (61-81). C'est la troisième d'une série de neuf défaites en championnat qui plonge les Maugeois vers le bas du classement.



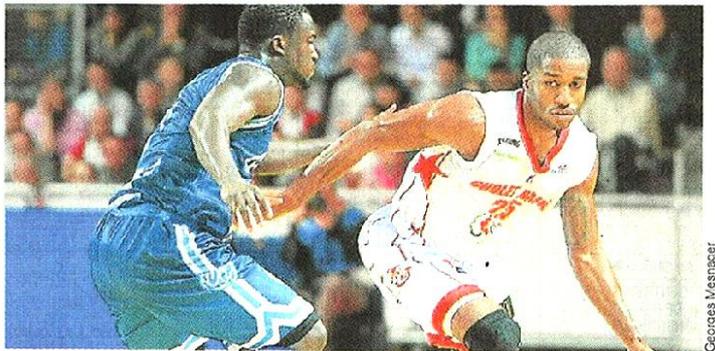
**Vendredi 27 décembre** : face à l'Asvel d'Edwin Jackson, Terrell Stoglin et CB subissent la défaite de trop (59-85). À l'issue du match, Jean-Manuel Scuse est démis de ses fonctions, remplacé quelques jours plus tard par Laurent Buffard.



**Mercredi 8 janvier** : CB rejoue à Chalon la rencontre comptant pour la 10<sup>e</sup> journée après une bataille administrative que le club gagne logiquement. Pour la première de Buffard à la tête de l'équipe, CB domine son adversaire (84-87).



**Mardi 21 janvier** : grâce à la fougue de Thomas, qui dispute alors son premier match avec CB, le club bat le Reggio Emilia, futur vainqueur de l'épreuve (81-78, Eurochallenge). CB confirme son statut de coupeur de têtes à domicile.



**Samedi 8 mars** : après avoir fait tomber à domicile Orléans et Strasbourg, Cholet bat Roanne (100-74). Une victoire synonyme de maintien pour les joueurs de CB qui termineront la saison en s'offrant également Paris et Nancy à la maison.